

QUEL DEVENIR POUR LES MILIEUX NATURELS FRAGILES DES AIGUILLES DE BAVELLA ET DE SON CENTRE BOURG FACE À UNE PRESSON TOURISTIQUE ET SPORTIVE CROISSANTE ?

mot-clés : Bavella, Corse, GR20, surfréquentation saisonnière, pratiques sportives et touristiques, impacts flore/milieus naturels d'altitude, patrimoine.

INTRODUCTION

Mon choix vers le site de Bavella (Corse du sud, région de l'Alta Rocca, 1218m) s'est effectué simultanément avec la formulation de la problématique. Je souhaitais en effet travailler dans un milieu de montagne. En parcourant mes différentes expériences passées dans divers sites, je me suis orienté vers le célèbre GR20, puis ensuite vers le village de Bavella point de passage du GR.

Pourquoi Bavella ? Tout d'abord reconnu pour son massif avec ses aiguilles granitiques spectaculaires, ses forêts de pins laricio, ses paysages de montagne et ses panoramas jusqu'à la mer qui attirent touristes, randonneurs et grimpeurs. Randonneurs le temps d'une journée ou plus avec le passage du GR20 (pris d'assaut au cœur de la saison, tant par les novices mal préparés que par les fondus de trek ou de trail) au centre du village. Bavella fait par ailleurs partie intégrante du PNR de Corse et possède un fort patrimoine culturel avec des pratiques locales (pastoralisme, culture corse). Enfin, l'ensemble de ces éléments concentrent de fortes pressions (tourisme de masse en période estivale et la surfréquentation des sentiers et du village, impact sur la biodiversité, pollution, gestion et partage de l'eau, accentuation des effets par le changement climatique, ...) qui mettent en tension biodiversité, paysages et activités humaines.

Quelques chiffres/éléments : Long de 180 kilomètres et réparti en 16 étapes, entre 15 000 et 20 000 personnes fréquentes le GR20 chaque année, atteignant plus de 130 000 nuitées en 2022. Bavella est situé sur l'avant dernière étape du GR mais est facilement accessible par la route. Le village dénombre 110 habitations et recense chaque année entre 800 000 et 1 million de touristes, randonneurs, ... principalement concentrées en période estivale.

Ainsi, j'ai identifié comme problématique principale : Quel devenir pour les milieux naturels fragiles des aiguilles de Bavella et de son centre-bourg face à une pression touristique et sportive croissante ?

ENJEUX DETAILLES

Comme introduit précédemment, à Bavella, plusieurs enjeux apparaissent dès la première analyse du site. Cela tient en premier lieu à la gestion des flux touristiques : l'afflux massif de visiteurs, particulièrement en été, entraîne une saturation en tout point : routes au niveau du col de Bavella, parkings, centre bourg, infrastructures d'accueil,

sentiers de randonnée, ... Cet afflux de personnes de plus en plus nombreux chaque année s'est accentué depuis l'après Covid-19, et entraîne une dégradation progressive des sentiers. S'ajoute à cela la préservation des milieux naturels. La fréquentation intensive accélère l'érosion des sols, fragilise la végétation et perturbe la flore d'altitude locale. Le massif, bien que protégé, se retrouve ainsi exposé à des dégradations difficilement réversibles. Une partie de la flore est endémique, elle subit un changement brutal (stress, piétinement, nouvelles espèces concurrentes) auquel elle n'a jamais été confrontée auparavant et risque de voir ses effectifs réduire drastiquement.

Par ailleurs, cette surfréquentation saisonnière impacte massivement les habitants et leurs quotidiens, qu'il est nécessaire de différencier des touristes et de leurs pratiques, ils habitent ces paysages à l'année. Certains se révoltent contre ces afflux massifs transformant leur village et les montagnes.

Un autre enjeu fort concerne l'impact du dérèglement climatique et le risque accru d'incendie. Le massif, dominé par de vastes forêts de pins laricio, est particulièrement sensible aux sécheresses estivales. La combinaison entre surfréquentation et dérèglement climatique accroît ce risque.

Enfin, Bavella est porteur d'une valeur identitaire et culturelle majeure pour la Corse. Or, le tourisme de masse tend à uniformiser les usages et à effacer la dimension symbolique et spirituelle du lieu. L'enjeu consiste donc à préserver cette singularité vouée à disparaître.

Bien que cette pression affecte directement la qualité de l'expérience paysagère et menace l'équilibre faunistique fragile du site, de fortes retombées économique sont en jeu sur la région et le village (restauration, hébergement, ...).

METHODE

Pour explorer la problématique que j'ai choisie autour de Bavella, ma démarche reposera sur une approche articulant divers éléments qui viendront se compléter et s'enrichir progressivement. Les éléments suivants en feront partie : étude et observation terrain, visite de site, analyse de documents, entretiens, Du point de vue écologique et paysager, il s'agira de recueillir des données sur l'état des milieux (végétation, sols, biodiversité), l'évolution des sentiers et certaines dynamiques (érosion, incendies, ...). Du point de vue géographique et territorial, l'étude portera sur les flux touristiques, l'accessibilité et l'organisation des usages, en mobilisant à la fois des données statistiques (fréquentation, surfréquentation saisonnière) et cartographiques (topographie, réseau routier et de randonnée, hydrographie, ...). Enfin, le champ socio-culturel sera intégré par l'exploration des représentations locales et des pratiques identitaires, via des entretiens avec des acteurs du territoire (habitants, gestionnaires du parc, guides, éleveurs) et du repérage cartographique (parcelles, muret en pierre, ...).

La collecte d'informations combinera ainsi :

- observations in situ : relevés photographiques, notes et croquis de terrain, cartographie sensible des usages , ...
- données scientifiques et institutionnelles : documentation (PNR, PLU, Office de tourisme, Mairie, ...), études écologiques, statistiques touristiques, ...
- témoignages et récits d'acteurs : entretiens semi-directifs, échanges informels.

Ces informations seront ensuite synthétisées et croisées pour mettre en évidence les tensions et complémentarités entre préservation écologique, attractivité touristique et valeurs culturelles. Les résultats attendus consistent à dégager des enjeux hiérarchi-

sés, précis et argumentés, mais aussi à proposer des pistes d'actions ou de scénarios exploratoires.

PREMIERES INTUITIONS

Les premières pistes envisagées visent ainsi à répondre aux tensions entre surfréquentation, préservation écologique et valorisation paysagère.

Une première intuition concerne la gestion des flux : la mise en place de dispositifs de répartition des visiteurs (aires d'accueil en amont, favoriser les navettes depuis les villes proches comme Zonza et Solenzara, mise en place de quotas sur les sentiers ?, limiter l'usage de la voiture dans le centre-bourg, zones de stationnement se transformant en zone de pâturage le reste de l'année ?) permettrait de réduire la pression concentrée sur certains sentiers et points d'accès.

Dans une plus grande échelle que celui du village même, tout en restant dans un périmètre fortement impacté par les pratiques touristiques, cette seconde orientation pourrait consister à imaginer des aménagements discrets et intégrés, tels que des cheminements limitant le franchissement hors sentier dans des zones sensibles (protection de la flore, lutte contre l'érosion).

Un troisième axe pourrait être celui de la valorisation du patrimoine : signalétique sensible, intégrer davantage les pratiques pastorales dans d'anciennes parcelles agricoles qui se referment actuellement, recréer des murets de pierre.

Enfin, des actions écologiques ciblées (reboisement de certaines zones, entretien raisonné des sous-bois) pourraient renforcer la résilience du massif. Il s'agit ici d'une réflexion à une échelle plus large que celle de Bavella, qui pourrait comprendre la vallée et ses versants. Ce point pourra être mis en concertation avec des professionnels de l'ONF, de l'OFB et du PNR de Corse (entre autre), acteurs déjà impliqués dans les gestions des milieux naturels Corse.